

Rezensionen / recensions / recensioni

Gajo, Laurent et Mondada, Lorenza (2000). *Interactions et acquisitions en contexte. Modes d'appropriation de compétences discursives plurilingues par des jeunes immigrés*. Fribourg: Editions Universitaires Fribourg Suisse. 250 pages.

Une préface de B. Py et une post-face de A.-C. Berthoud cadrent l'ouvrage et rappellent qu'un projet, co-dirigé par eux, faisant partie du Programme National de Recherche 33, est à l'origine de la publication. L'étude est basée sur une enquête concernant les apprentissages langagiers en français et en allemand de jeunes adolescents récemment immigrés dans le canton de Neuchâtel, pour la plupart d'origine portugaise. Elle porte sur des *classes d'accueil* et des *classes de soutien*, deux structures destinées à favoriser l'intégration des jeunes élèves fraîchement arrivés dans des classes ordinaires.

Les co-directeurs de la recherche soutiennent l'idée qu'une fois intégrées les critiques adressées à la linguistique appliquée, les apports réciproques entre la didactique des langues et la linguistique offrent un cadre théorique fertile. Il est présenté en préface. Parmi l'ensemble des travaux sur la langue d'accueil des migrants, cette recherche se focalise sur les processus et les aspects pragmatiques des apprentissages en milieu exolingue. Elle recourt notamment aux méthodes de l'analyse conversationnelle. Le processus qui sous-tend l'apprentissage langagier est vu comme la saisie de nouveaux objets langagiers. Mais pour que ces nouveaux objets puissent s'intégrer à l'interlangue de l'apprenant, ils doivent faire l'objet d'une libération par rapport au contexte dans lequel ils sont apparus, d'une activité de décontextualisation. Cette phase est incontournable pour que l'objet soit retenu dans un nouveau contexte (recontextualisation). L'apprentissage ainsi conçu part du discours pour y revenir. Le cycle de décontextualisation et de recontextualisation laisse des traces observables dans le discours et constitue une voie d'accès privilégiée pour le chercheur dans l'étude en temps réel des opérations cognitives de l'apprentissage.

B. Py prend position dans les débats sur la place à accorder à la grammaire dans le cadre de l'enseignement des langues secondes à l'école. Le déroulement du cycle de décontextualisation et de recontextualisation peut sous-tendre une stratégie d'apprentissage dont l'apprenant peut profiter. Il s'agit de favoriser les phases de décontextualisation pour y mener des réflexions métalinguistiques. Les activités grammaticales peuvent alors prendre la forme de petits modules à activer lorsque des problèmes de communication concrets surgissent. Ceci constitue une piste de travail que les acteurs de l'enseignement devraient prendre au sérieux même si elle garde un caractère programmatique. Dans cette perspective, une description systématique et un inventaire des «problèmes concrets de communications» restent à faire. Quelles dimensions un tel inventaire pourrait-il prendre? Selon quelle progression pourrait-on le structurer? Quelles seraient les formes de ces nouveaux contenus d'enseignement? Comment les transposer pour qu'ils deviennent des contenus à enseigner? Quelles types d'activités serviraient

à les introduire? Toute une série de questions auxquelles l'introduction de nouveaux contenus scolaires doit nécessairement répondre surgit.

Etant donné le rôle que jouent les dimensions contextuelles dans le cadre théorique et dans la conception de l'apprentissage des auteurs, ces derniers définissent dès leur premier chapitre la notion de contexte dans les travaux sur l'acquisition. Suivant l'ethnométhodologie, ils récusent les démarches qui définissent un contexte *a priori*. Ils considèrent que les participants (et non pas l'analyste par des paramètres préétablis) définissent le contexte au travers des activités, des perspectives et des interprétations situées. Avec une telle orientation, le contexte est décisif en ce qu'il dépend des partenaires de la communication et qu'il s'agit précisément d'analyser comment ces partenaires apprennent dans et au travers de la mise en place de ce contexte et de ces règles. Par l'analyse d'extraits de leçons recueillis dans le cadre scolaire, on assiste à une mise en rapport entre contexte, formes interactionnelles et activité. Ces analyses sont convaincantes en particulier par la souplesse avec laquelle ces rapports sont décrits. Partant des caractéristiques des interactions verbales en classe de langue qui se dégagent de la littérature, L. Gajo décrit dans le deuxième chapitre quelles sont les zones de l'interaction sur lesquelles l'institution scolaire fait peser ses contraintes. Une attention particulière est portée à la *double énonciation* comme contrainte (permanente) pesant sur la forme de l'interaction.

Dans le but d'en savoir plus sur les compétences dont font preuve les apprenants dans divers contextes de communication, cette fois-ci à l'extérieur de l'école, les auteurs ont choisi de s'intéresser au genre enquête. L'intérêt de leur analyse porte sur l'observation de la pratique de l'enquête dans différents lieux. Il est ainsi question d'une situation dans laquelle des adolescents sont questionnés par des chercheurs, mais aussi d'enquêtes réalisées par les jeunes avec le changement de rôle que cela suppose: passage de l'enquêté à l'enquêteur. Ces modalités sont par ailleurs mises en rapport avec une pratique fréquente dans la classe de langue, à savoir, la présentation de soi. Comme dans les autres chapitres, des extraits suffisamment éloquents sont analysés qui laissent entrevoir quelques outils d'analyse. Ces analyses font preuve d'une grande nuance dans les interprétations.

Dans le chapitre quatre, L. Mondada décrit les activités de catégorisation des locuteurs, des formes linguistiques et des contextes d'activité. Quels sont les termes au travers desquels on va nommer et décrire les acteurs et les activités langagières dans le terrain observé? «Elève», «natif», «étranger», «exolingue», «adolescent», «enseignant»? Dans la logique de l'ethnométhodologie, une autre question précède celle-ci, à savoir, comment les acteurs se catégorisent-ils eux-mêmes lors d'un échange? En s'inspirant des travaux de Goffman et de Sacks notamment, et au travers de l'analyse de plusieurs extraits, l'auteure tire toutes les conséquences du postulat de la mobilité des contextes sociaux. Les acteurs, lors de l'échange, instaurent des catégories pouvant appartenir à des *collections* différentes, ces catégories étant susceptibles de structurer l'activité et de la rendre en même temps interprétable. Mais de surcroît, les catégories ne sont pas établies une fois pour toute lors d'un échange et peuvent, dès lors, se transformer en cours de route.

Le chapitre cinq aborde les travaux concernant l'apprentissage dans et par

les interactions sociales. L'évolution des emplois du concept *d'input* dans les recherches nord-américaines et canadiennes sert à tracer le parcours des travaux de ces derniers vingt ans. Le courant européen est présenté en contraste. Il comprend des travaux réalisés tout d'abord en milieu dit naturel (les projets sur l'acquisition des langues d'accueil par les migrants), puis en milieu scolaire. A souligner la modification de l'objet d'étude dans ce dernier courant qui est passé d'une centration sur le produit de l'acquisition en termes de connaissances linguistiques, à une étude des processus de gestion et de construction du répertoire langagier dans l'interaction. Cette présentation, analyses d'extraits à l'appui, montre diverses séquences de co-construction de formes linguistiques dans des échanges entre natifs et non-natifs en classe de langue.

Enfin, les ressources bilingues pour l'apprentissage d'une troisième langue sont étudiées (chapitres 6 et 7). Devenir bilingue, comme découverte par l'apprenant de stratégies d'acquisition, constitue un atout pour tout nouvel apprentissage langagier. Cette hypothèse mérite quelques nuances. Les contextes d'apprentissage, les rapports entre les langues en jeu, tant du point de vue strictement linguistique (même famille ou non) que de celui du statut de ces langues et des rapports que les locuteurs entretiennent avec elles, doivent être pris en considération. Une diversité de stratégies de communication/acquisition est illustrée par des extraits montrant les spécificités des échanges lors d'une leçon d'allemand. Dans le dernier chapitre, on aborde la difficile question de la reconnaissance de l'hétérogénéité linguistique par l'école. L'étude se fonde ici aussi sur des analyses de corpus cernant des prises de positions ou des traitements accordés aux diverses langues d'origine lors des échanges en classe. Des analyses des modalités de catégorisation révèlent en détail la variété des réponses que les acteurs eux-mêmes donnent selon les langues des élèves.

L'ouvrage est d'un intérêt indiscutable pour l'enseignement des langues, et plus largement, grâce à ses apports méthodologiques, pour tous ceux qui dans leur discipline sont amenés à analyser des interactions entre co-énonciateurs. Notons néanmoins que les références proviennent presque exclusivement du champ de l'acquisition ce qui limite à certains égards les considérations faites sur l'école. C'est le cas lors de l'emploi de la notion de contrat didactique telle qu'il est défini par De Pietro, Matthey et Py (1989), ignorant le concept développé par les tenants de la théorie des situations didactiques (cf. Brousseau, 1988).

On notera par ailleurs que les données proviennent d'une classe d'accueil et ne peuvent sans autre servir à caractériser l'ensemble des types d'activités didactiques qui se déroulent à l'école. Une certaine hétérogénéité terminologique voire conceptuelle (double énonciation/co-construction d'unités; stratégie/procédé) fait penser à un recueil d'articles dont on n'aurait pas suffisamment travaillé la cohérence interne.

Itziar Plazaola Giger, FPSE, Université de Genève

Références

- Brousseau, G. (1988). Le contrat didactique: Le milieu. *Recherches en Didactiques des Mathématiques*, 9, (3), 309-336.
- De Pietro, J.-F., Matthey, M. & Py, B. (1989). Acquisition et contrat didactique: Les séquences potentiellement acquisitionnelles dans la conversation exolingue. In D. Weil & H. Fugier (Ed.), *Actes du Troisième Colloque Régional de Linguistique* (pp. 99-124). Strasbourg: Université des sciences humaines et Université Louis Pasteur.